

TOUS LES SPECTACLES
SUR TÉLÉRAMA.FR

Humour

Sélection critique par
Michèle Bourcet

Attention, maîtres chanteurs !

De Raphaëlle Farman et Jacques Gay, mise en scène de Jean-Claude Camors, Raphaëlle Farman et Jacques Gay. Durée : 1h20. 16h (dim.), 20h30 (lun.), Théâtre La Bruyère, 5, rue La Bruyère, 9^e, 01 48 74 76 99. (25-32 €).
■ *Les Aventures de la diva et du toréador*, spectacle lyrico-humoristique, nous avait ravis. Prenant les mêmes ingrédients, Raphaëlle Farman et Jacques Gay nous racontent, aujourd'hui, l'histoire de la famille Dugosier de la Glotte (!) à travers les siècles. Accompagnés de deux chanteurs et d'un pianiste, ils survolent, ainsi, un répertoire allant de Jacques Offenbach à Charles Trenet, de Francis Lopez à Georges Bizet...
 Si le talent vocal des interprètes ne fait aucun doute, user, voire abuser, de calembours et de jeux de mots faciles finit par lasser. Et, surtout, par dévaloriser une prestation qui, au lieu de l'enthousiasme, suscite juste la sympathie.

Rachid Badouri - Arrête ton cinéma

De Rachid Badouri, mise en scène de Guy Lèvesque. Durée : 1h15. 20h (du mar. au sam.), Théâtre le Temple, 18-20, rue du Faubourg-du-Temple, 11^e, 0 892 35 00 15. (18-30 €).
■ Québécois d'origine marocaine, Rachid Badouri est une star du rire dans son pays d'adoption. Pour son premier spectacle en France, il évoque l'intégration difficile (« *A l'école, mes deux seuls copains étaient un Noir et un roux* »), mais aussi sa passion pour Michael Jackson dont il imitait le moonwalk et la tenue : « *Ma mère avait cousu des paillettes sur un gant de cuisine...* » Comme certains de ses confrères québécois, l'humoriste sait danser, chanter et jouer la comédie. Si chez nous, son humour ne provoque pas de francs éclats de rire, mais plutôt des sourires amusés, on reconnaît, et on apprécie, le show man.

Charlotte Gabris - Comme ça c'est mieux !

De Laurent Cohan-Coudar et Charlotte Gabris, mise en scène de Jarry. Durée : 1h10. 19h (du jeu. au sam.), Théâtre de Dix-Heures, 36, bd de Clichy, 18^e, 01 46 06 10 17. (16-20 €).
■ On l'aura attendu, notre coup de cœur de la rentrée ! Le voici, enfin, avec la pétillante Charlotte Gabris. Après une entrée sur une musique endiablée, la jeune humoriste précise : « *Je viens d'un pays où on a le rythme dans la peau... : la Suisse.* » Autodérision et langue bien pendue, une heure durant, elle fait preuve d'une réjouissante impertinence frôlant parfois l'humour noir. Qu'elle ironise (« *Quand tu es hypocondriaque, tu ne fais pas de tests, tu pourrais être rassurée !* »), revisite *Le Petit Chaperon rouge* ou parodie *Urgences*, son jeu est toujours juste, le rythme soutenu, et les propos drôlistes. A découvrir sans tarder.

Michaël Gregorio en concerts

Durée : 1h30. Jusqu'au 5 jan., 20h30 (du mer. au sam.), Bataclan, 50, bd Voltaire, 11^e, 0 892 68 36 22. (21-55 €).
■ Comme son titre le laisse supposer, le nouveau spectacle de Michaël Gregorio aurait tout à fait sa place dans une rubrique « musique ». En effet, ici nulle parodie de François Hollande ou de Didier Deschamps. Son registre, c'est la musique. Toutes les musiques. Gregorio passe ainsi de Cat Stevens à Jacques Brel, de Louis Armstrong à ACDC, des Black Eyed Peas à Daniel Balavoine... Plus à l'aise qu'auparavant avec l'humour, il réussit, dans une mise en scène sur mesure, à faire rire sans être méchant. A la performance vocale, Michaël Gregorio ajoute une indéniable générosité. Il donne, se donne, sans compter. Comme tous les vrais artistes.

La Maîtresse en maillot de bain

De Fabienne Galula, mise en scène de Jean-Philippe Azema. Durée : 1h30. A partir du 1^{er} déc., 20h30 (sam.), Café de la Gare, 41, rue du Temple, 4^e, 01 42 78 52 51. (10-24 €).
■ Quand la psychologue missionnée par l'Education nationale déboule dans cette école maternelle,

elle n'est pas la bienvenue. Et elle n'est pas au bout de ses peines... Ni de ses surprises... Evitant finement les clichés, Fabienne Galula a concocté une distrayante comédie ayant pour unique décor la salle des maîtres, là où s'expriment part d'ombre et fragilités de chacun. Le rire du début se fait plus sensible au fur et à mesure que se révèle la vraie personnalité des uns et des autres... Ludivine de Chastenet (en alternance avec Audrey Bertheas) est impeccable en directrice au bord de l'explosion, alors que Fabienne Galula (en alternance avec Pauline Guimard) campe une attachante psy.

Josiane Pinson - PSYcause(s)

De Josiane Pinson, mise en scène de Daniel Berlioux. Durée : 1h20. 20h30 (sam.), centre culturel Jean-Vilar, 44, allée des Epines, 78 Marly-le-Roi, 01 39 58 74 87. (12-21 €).
■ « *J'ai peur, mais j'avance ; j'avance, mais j'ai peur ; j'ai peur, mais j'avance quand même...* » : ces paroles de Barbara donnent d'emblée le ton. Dans le cabinet de cette psy se succèdent, en effet, des femmes avec leurs secrets, leurs douleurs, leurs névroses. Même la thérapeute n'est pas à l'abri d'un dérapage... Seule en scène, Josiane Pinson passe avec autant de virtuosité que d'humour d'un personnage à l'autre, d'une souffrance à l'autre, d'une folie à l'autre. On rit (quand même), on est ému, troublé. Et séduit par une prestation borderline ne tombant jamais ni dans le pathos ni dans la caricature.

Frédéric Sigrist refait l'actu

De Frédéric Sigrist, mise en scène de Bertrand Constant. Durée : 1h15. 21h45 (du mer. au sam.), Caveau de la République, 1, bd Saint-Martin, 3^e, 01 42 78 44 45. (13-26 €).
■ « *Ça fait rire les oiseaux / Ça fait chanter les abeilles...* » : c'est au rythme de cette chanson que l'humoriste Frédéric Sigrist arrive sur scène. Une manière pour le métis, mi-lorrain mi-guadeloupéen, de balayer d'emblée les clichés. Pourquoi devrait-il forcément aimer la compagnie créole ou savoir danser le zouk ? Politique, religion, actualité,



CRIOL, LE RAP DO BRASIL



Pygmalion miniature

Jusqu'au 2 déc., Clamart (92).

rien n'échappe à sa plume incisive. Gauche, droite, centre, extrêmes, il n'épargne personne. Ecriture ciselée, indéniable talent de comédien, Sigrist manie avec élégance jeux de mots et humour noir. On ne sait pas s'il fait rire les oiseaux, mais nous, c'est sûr.

Mix

Sélection critique par
Thierry Voisin

L'Après-midi d'un fœhn

De Phia Ménard, mise en scène de l'auteur. Durée : 40 min. 10h, 11h30, 15h (mer.), Maison de la Challe, place de la Challe, 95 Eragny-sur-Oise, 01 34 48 35 55. (3.85 €). 11h, 16h (sam.), l'Orange bleue, 7, rue Jean-Mermoz, 95 Eaubonne, 01 34 27 71 20. eaubonne.fr. (5-7 €).
■ Affranchie de toute limite, Phia Ménard poursuit la métamorphose du jonglage plus loin que personne. Exit les balles. Dans cette performance, elle enferme Cécile Briand sur une petite piste cernée de ventilateurs. Tentant d'apprivoiser le vent, la marionnettiste transforme une nuée de sacs en plastique bleus, roses et verts en un sublime et troublant ballet. Des dizaines de gamins, intrépides et fragiles, multiplient les bonds, tels de petits Nijinski, jusqu'au dernier souffle des machines à vent. Trente-huit minutes d'un sublime enchantement qui capture les sourires des spectateurs, y compris ceux des petits, le spectacle étant visible dès l'âge de 5 ans.

Arsène Folazur

D'Emmanuel Depoix et Dominique Gras, mise en scène des auteurs. Durée : 1h. Jusqu'au 14 déc., 19h45 (ven.), le Connétable, 55, rue des Archives, 3^e, 01 42 77 41 40. (Libre participation).
■ Interprète remarquable et remarqué de nombreux spectacles de rue (récemment avec Le Samu et la compagnie Adhok), bidouilleur en tous genres, dessinateur sous le nom de Gradé, Dominique Gras crée un drôle de personnage, au patronyme tout aussi singulier : Arsène Folazur. Cet énergumène se met à raconter des histoires qui n'ont ni queue ni tête mais... étreint par l'émotion, il bouffonne. Des contrepèteries s'insèrent dans le récit. Des chansons de Boris Vian et Jean-Roger Caussimon aussi. Une fantaisie poétique, née du désir de recréer l'ambiance des cabarets parisiens des années 50, où l'humour et la poésie questionnaient le monde à travers sketches, chansons et attractions.

Corpus

Du 30 nov. au 2 déc., 15h-20h (ven., sam., dim.), Maison du peuple, 39, bd du Général-Leclerc, 92 Clichy, 01 47 15 31 61, festivalnemo.fr. Entrée libre. Dans le cadre du festival Nemo.
■ Jouant avec la capacité du numérique à générer des expériences audiovisuelles inédites, le duo d'Art of Failure, Nicolas Maigret et Nicolas Montgermont, révèle, avec *Corpus*, les qualités acoustiques de l'architecture. Ils placent à cet effet des vibreurs sur différents éléments du bâtiment choisi, ici la Maison du peuple de Jean Prouvé. Des enceintes infrabasses diffusent une symphonie fantomatique, offrant au visiteur une singulière perception de l'espace, à la fois sensorielle et immersive.

Gyromances

De Roland Shôn, mise en scène de l'auteur. A partir du 29 nov., 21h (du jeu. au sam.), 17h (dim.), le Grand Parquet, 35, rue d'Aubervilliers (jardins d'Eole), 18^e, 01 40 05 01 50. (5-15 €).
■ Baroudeur de l'imaginaire, colporteur de spectacles singuliers et poétiques, Roland Shôn invente aussi de drôles de machines à images. Comme ces rouleaux de toile peinte, prototypes du cinématographe et de la bande dessinée, dont il

nous raconte ici l'histoire. Tout commence au XV^e siècle, dans le port de Dieppe, et finit aux premiers jours du XX^e. Le marionnettiste utilise la fabuleuse collection de la Fondation Volter Notzing, constituée d'une dizaine de rouleaux de gyromance de salon peints par des artistes contemporains.

Le hasard, c'est moi

De et par Dominique Duvivier. Durée : 1h10. A partir du 30 nov., 21h (ven.), le Double Fond, 1, place du Marché-Sainte-Catherine, 4^e, 01 42 71 40 20, doublefond.com. (20-25 € « Juste le spectacle », 85 € « Formule 5 étoiles »).

👤 Ce n'est pas à la terrasse d'un café, comme le personnage de Sacha Guitry, mais au creux de son petit théâtre, que Dominique Duvivier raconte le « roman d'un tricheur ». Avec un sourire sarcastique et l'air angélique, il présente les différentes techniques dont il aurait fait usage sur les tables de jeu. Les routines et les donnes s'enchaînent à un rythme effréné, laissant le public ébaubi, qu'il soit néophyte ou joueur de poker averti. Jusqu'à cet ultime tour où sur les faces des cartes apparaissent les paroles d'une chanson de Jacques Brel puis le portrait de l'artiste. Un spectacle démoniaque où la stupéfaction côtoie le rire, mené par un comédien éblouissant et lumineux à voir sans détour... de cartes, bien sûr !

Hors service

De Fabrice Bisson, mise en scène de la compagnie Joe Sature et ses joyeux osselets. Durée : 1h. 20h45 (ven.), salle des fêtes, Grande-Rue, 78 Marcq, 01 34 91 06 58. (10-13 €).

👤 Le restaurant n'est pas référencé par le Guide du pneu et les serveurs n'ont sûrement pas fait l'école hôtelière. Pourtant, chez Joe Sature, la farce est comestible et le service, de haute volée. Au menu : gags ininterrompus, musique légère, chansons décalées et chorégraphies improbables. Les nappes s'envolent, les cocottes-minutes explosent, le caviar devient cirage et le petit-suisse se démoule avec une étonnante facilité. C'est aussi bon que *La Soupe au canard* des Marx Brothers. A s'en tordre la panse... de rire !

Pygmalion miniature

Mise en scène de Renaud Herbin. Jusqu'au 2 déc., 20h30 (mer., ven., sam.), 19h30 (jeu.), 16h (dim.), Théâtre Jean-Arp, 22, rue Paul-Vaillant-Couturier, 92 Clamart, 01 41 90 17 02, festivalmarto.com. (12-16 €).

Dans le cadre du festival MAR.T.O.

👤 Tel Pygmalion, le sculpteur des *Métamorphoses* d'Ovide, un homme tombe amoureux de la statue qu'il crée, une femme étrange au long corps d'ivoire. Pour sa nouvelle création, découverte aux Giboulées de la marionnette 2012, Renaud Herbin, délicat et inventif marionnettiste, s'inspire du mythe grec et, avec maestria et subtilité, s'appuie sur le récit pour se confronter à l'objet. Jouant avec la matière, il lui donne une dimension érotique. Le toucher, les étreintes, les lumières, les ombres aussi, subliment cet amour impossible qui défie les dieux et la mort.

Cirque

Sélection critique par
Stéphanie Barioz

Circa - Wunderkammer

De Yaron Lifshitz, avec la Compagnie Circa. Jusqu'au 30 déc., 20h30 (mer., ven., sam.), 19h30 (jeu.), 16h (dim.), Grande Halle de la Villette, 21, av. Jean-Jaurès, 19^e, 01 40 03 75 75. (17-26 €).

👤 Sur une scène lardée de néons ultracolorés, sept athlétiques Australiens déroulent un grand show acrobatique (porté, trapèze, contorsion) à l'américaine. Le spectacle, proche du cabaret, est constitué de numéros classiques mais sophistiqués grâce à une technique en béton et des tenues légères et sexy. *Wunderkammer* (« Cabinet de curiosités ») mise sur l'esthétique et l'effet, sans autre propos que la beauté des corps jeunes, minces, souples et musclés. D'où un final totalement sobre, mais encore plus dénué... en toute logique.

Compagnie Les 7 doigts de la main - Psy

Mise en scène de Shana Carroll. 20h30 (mar.), espace Michel-Simon, 36, rue de la République, 93 Noisy-le-Grand, 01 49 31 02 02. (12,50-32,20 €).

👤 Le collectif québécois connecte avec légèreté

et humour les méandres de la psyché aux arts du cirque. Comme à son habitude, il le fait sans tabou ni complexe. Tout autant que les séances chez le psy, la corde aérienne ou les massues de jonglage révèlent, voire libèrent de l'addiction, des TOC, de la paranoïa, de l'agoraphobie... La performance se révèle de très haut niveau, avec de grands moments à la roue allemande, au trapèze et au mâit chinois (inoubliable). La scénographie est moderne et ludique, et le résultat, dynamisant. Absolument formidable.

Emma la clown / Catherine Dolto - La Conférence

Avec C. Dolto et M. Menant. 20h30 (jeu.), salle Gaveau, 45, rue La Boétie, 8^e, 01 49 53 05 07. (14-38,50 €).

👤 Emma la clown (jupe marine, chemise bleu clair, cravate improbable et nez lie-de-vin) aime beaucoup parler. La voilà attablée face à nous avec Catherine Dolto, fille de Françoise, médecin, pour une étonnante conférence sur le clown, le fœtus et les bébés. Catherine Dolto, qui se forma avant de commencer ses études de médecine à l'École internationale de théâtre de Jacques Lecoq, discours avec une merveilleuse sérénité sur l'haptonomie, qu'elle pratique. Emma, fidèle à elle-même, la questionne avec ingéniosité, malice et bagout. Chacune dans son registre porte une parole qui sonne parfaitement juste.

Thierry Collet - Qui-Vive

De Thierry Collet, mise en scène d'Eric Didry, avec C. Cacciato, T. Collet et K. Demey. Jusqu'au 28 nov., 20h (mer.), Théâtre de l'Agora, bd de l'Europe, 91 Évry, 01 60 91 65 65. (19-26,40 €).

👤 Comédien et magicien hors normes, Thierry Collet s'intéresse aux rapports entre l'illusion et le réel. Dans la continuité de son précédent et très intelligent spectacle, *Influences*, il est cette fois entouré de deux autres magiciens avec lesquels il s'attache à faire comprendre les mécanismes qu'utilisent par exemple les publicitaires et les politiques pour convaincre, voire endormir les foules que nous sommes. Son objectif : révéler l'esprit critique de chacun.

👤 On aime un peu 👤 Beaucoup 👤 Passionnément 🚫 Pas vu mais attirant 🚫 On n'aime pas